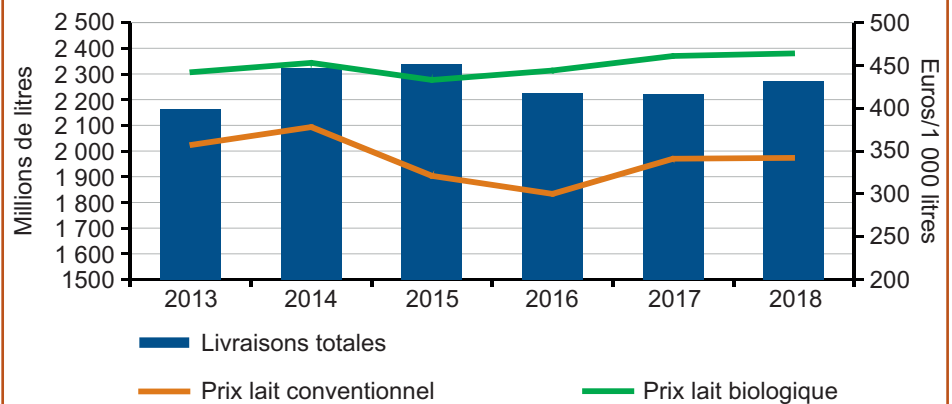


Malgré une baisse de la collecte laitière, des réformes de vaches en hausse et des prix qui fléchissent légèrement en fin d'année, le bilan régional annuel de production reste le plus positif de la filière laitière française. La légère augmentation des cours bovins et ovins de décembre a permis une stabilité sur l'année, contrairement aux cotations porcines, toujours aussi moroses. Les abattages de bovins sont comparables en 2018 à l'an dernier, malgré des disparités importantes selon les différentes catégories. Cette stabilité est aussi de mise pour les ovins, tandis que dans le même temps, la production porcine régionale a progressé de 7,7 %.

Lait

À l'inverse de la collecte nationale, les **livraisons** régionales sont traditionnellement plus élevées en **novembre** qu'en octobre. Or, cette année, avec un volume identique à octobre, cette hausse de la collecte en Grand Est n'a pas eu lieu au vu des conditions climatiques défavorables et de la diminution des cheptels. Comparativement à novembre 2017, c'est une baisse de 4 % régionalement et 3,7 % nationalement. **Décembre** a été dans la même tendance, avec également 4 % de moins que pour le même mois de 2017. Toutefois, grâce à trois premiers trimestres plus favorables, la collecte régionale totale **annuelle** dépasse de 50 millions de litres celle de l'an dernier, et de 12 millions la moyenne 2013/2016. Le Grand Est a ainsi enregistré la plus forte hausse annuelle (+ 2,3 %) à l'inverse d'une stabilité nationale (- 0,2 % soit - 60 millions de litres). Le **prix** du lait de production conventionnelle est resté stable en **novembre**, à 359 euros les mille litres, mais a perdu 7 euros en **décembre**. La tendance est identique en élevage biologique, avec un lait rémunéré en **novembre** à 495 euros, et une baisse de 5 euros en **décembre**.

Livraisons et prix moyens du lait de vache dans le Grand Est



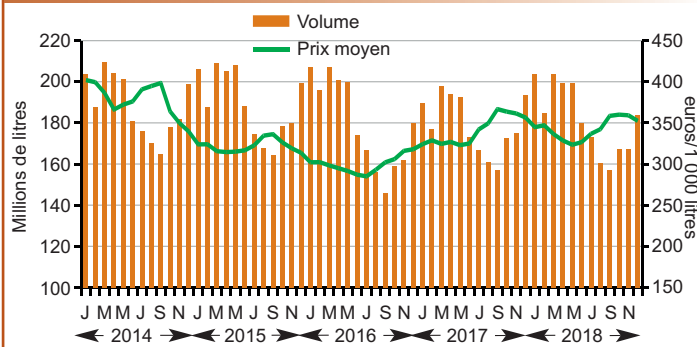
Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP)

Bilan 2018 de la production laitière conventionnelle

Les 4 174 producteurs en exploitation conventionnelle ont **livré** 2 181 millions de litres aux collecteurs, soit 1,4 % de plus que l'an dernier, mais par 240 producteurs de moins. La région Grand Est a ainsi perdu 1 000 exploitants ces six dernières années (- 20 %). Dans le même temps, la production par élevage est passée de 405 000 litres en 2013, à 487 000 en 2017 et à 522 000 en 2018 (+ 29 %), les cheptels par

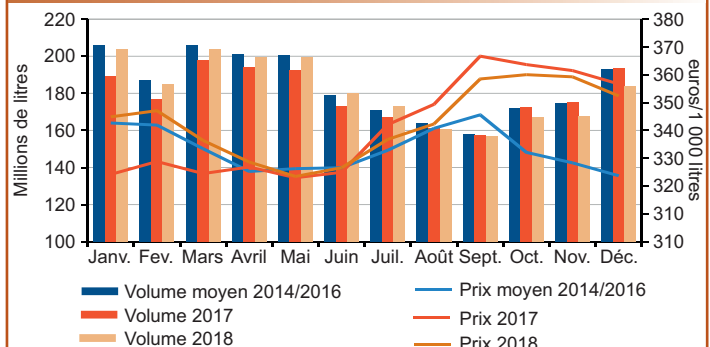
exploitation étant plus importants, malgré des réformes en hausse. Le cheptel régional moyen serait ainsi passé de 63 vaches par exploitation en 2013 à 73 en 2018. Les taux de matières grasses et protéiques ont légèrement baissé en 2018, passant respectivement de 40,73 g/l à 40,62 g/l et de 33,46 g/l à 33,12 g/l. Avec un premier quadrimestre favorable, le **prix** des mille litres à 343 euros de moyenne a été supérieur de 2 euros à celui de l'an dernier et de 10 euros comparé à la moyenne 2014/2016.

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

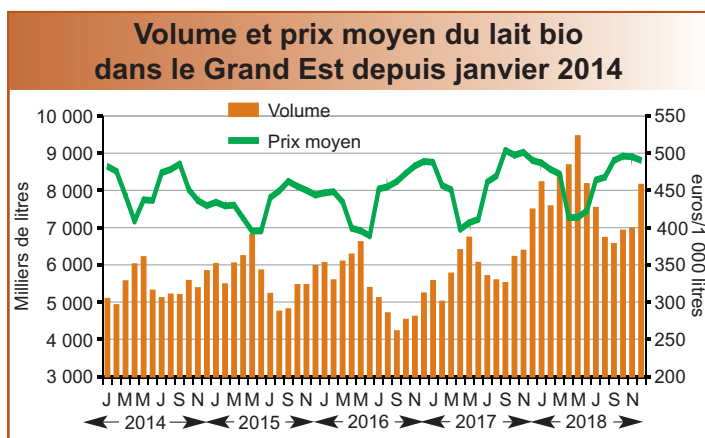


Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

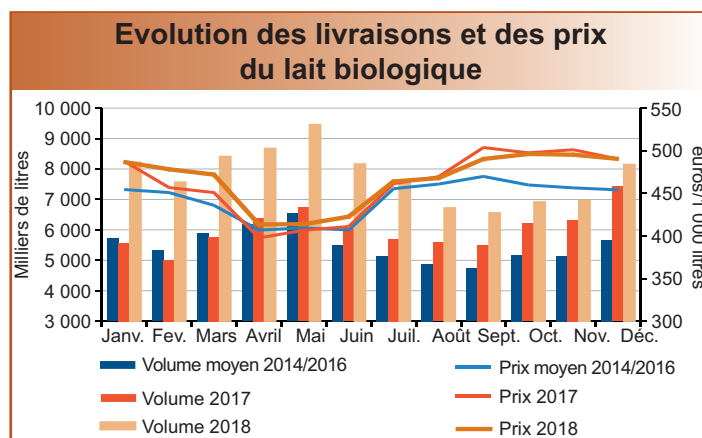
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

Conjoncture lait

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier à décembre 2017	7 789	524	s	2 633	8 272	s	11 888	16 038	3 909	16 892	72 384
Livraisons janvier à décembre 2018	9 087	510	s	3 582	11 202	s	17 727	17 870	5 818	21 117	93 381
Evolution 2018/2017 (%)	16,67	16,31	s	36,04	35,43	s	49,12	11,42	48,82	25,01	29,01
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier à décembre 2017	240	69	s	257	236	s	282	200	93	374	2 151
Livraisons janvier à décembre 2018	245	68	s	259	242	s	288	203	94	377	2 181
Evolution 2018/2017 (%)	2,36	- 1,52	s	0,62	2,63	s	2,05	1,61	1,01	0,78	1,40
TOTAL*											
Livraisons janvier à décembre 2017	248	70	s	260	244	s	294	216	97	391	2 223
Livraisons janvier à décembre 2018	255	69	s	262	253	s	306	221	100	398	2 274
Evolution 2018/2017 (%)	2,81	- 1,38	s	0,98	3,75	s	3,95	2,33	2,93	1,83	2,30

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2018

*volumes de lait en millions de litres

Bilan 2018 de la production laitière biologique

Avec 29 % d'augmentation sur un an, les **livraisons** ont atteint 93,4 millions de litres en 2018. Après être restées durant cinq ans comprises entre 60 et 70 millions de litres, la hausse est donc importante, soit + 56 % comparativement à 2013. La part du biologique représente dès lors 4,1 % de la collecte totale (+ 0,9 %), soit un demi point de plus que le national. Cette production a été réalisée par 306 éleveurs, soit 80 de plus qu'il y a six ans. La moyenne des livraisons a dépassé ainsi la barre des 300 000 litres par exploitation. Trois départements fournissent à eux seuls 60 % des volumes totaux : la Moselle, les Vosges et le Bas-Rhin.

Le **prix** moyen des mille litres a été de 466 euros, soit 5 euros supplémentaires ramené à 2017 et 23 euros de plus que la moyenne 2014/2016.

Bovins

L'année se termine par des **cours** en hausse en décembre pour le jeune bovin. Dans le même temps, c'est la stabilité qui caractérise les cotations des génisses et des vaches réformées. Sur l'année et comparativement à l'an dernier,

les cours se replient de 2 % pour le jeune bovin et de 2,7 % pour la génisse, alors qu'ils demeurent identiques pour les vaches P et O. En janvier, les cours sont contrastés selon les catégories : en baisse de 5 centimes pour le jeune bovin et la vache P, en hausse de 4 centimes pour la vache O et surtout de 12 centimes pour la génisse.

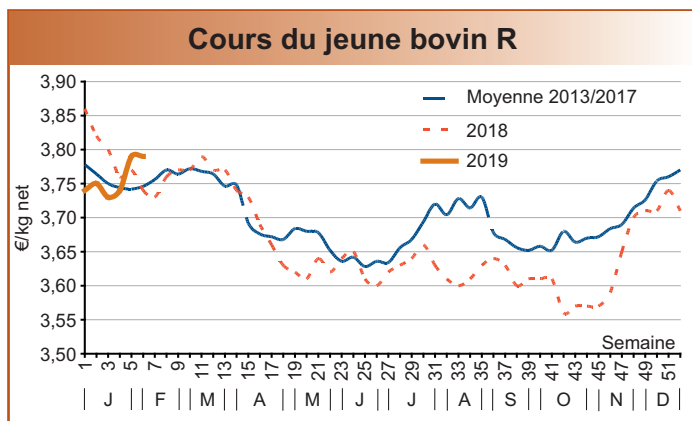
Comparativement à novembre de l'an dernier, les **abattages** de novembre 2018 diminuent de 5 % après, il est vrai, la forte hausse d'octobre, notamment concernant les réformes de laitières. C'est plus du double de la baisse nationale (- 2,2 %). Ceux-ci ont de nouveau augmenté en décembre de 4 % malgré une stabilisation concernant les réformes de femelles. Sur l'année, et comme pour l'ensemble métropolitain, les quantités restent inchangées comparé à l'an dernier avec des animaux globalement plus lourds, malgré 6,6 % de plus de réformes d'anciennes laitières et 1,3 % supplémentaires d'ex-allaitantes, contre respectivement + 2 et + 2,6 % pour la métropole. Ce surplus d'abattages régional de laitières représente à lui seul près de 30 % de la hausse nationale. Avec 71 % du total et 77 % des abattages des femelles réformées, la Lorraine reste la zone la plus importante d'abattages de gros bovins.

Les **exportations** de jeunes bovins en novembre 2018 continuent d'être orientées à

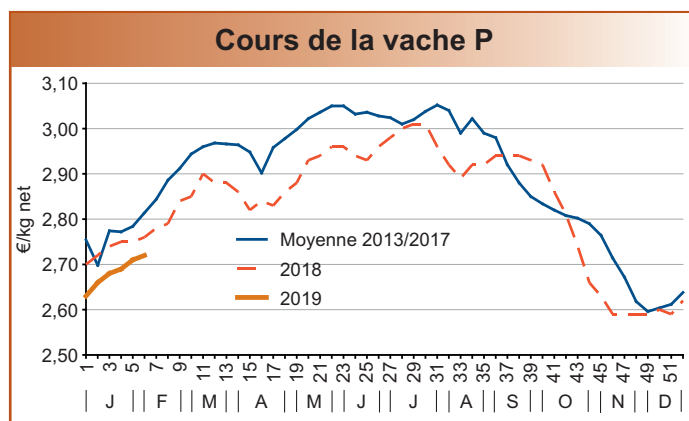
la baisse comparativement à l'an dernier, de plus de 21 % ce mois-ci, et ceci pour le septième mois consécutif. La tendance s'inverse en décembre avec + 37 %. Sur l'année 2018, le repli s'établit donc à 12,2 %, soit 3 000 animaux de moins. Dans le détail, le recul concerne principalement les mâles avec - 20 % et dans un degré moindre, les femelles avec - 3,5 %. Ces dernières représentent désormais 52 % des envois totaux contre 38 % quatre ans auparavant. Tous les départements sont concernés par la baisse des exportations, à l'exception de la Meuse restée stable et des Ardennes, en hausse de près de 6 %, qui demeure, avec 20 % du total annuel, le département le plus exportateur de la région.

Entre janvier et décembre 2018, tandis que le coût général des intrants mesuré par l'indice **IPAMPA** augmentait de 4 %, le coût des aliments pour gros bovins s'accroissait de 7,3 %.

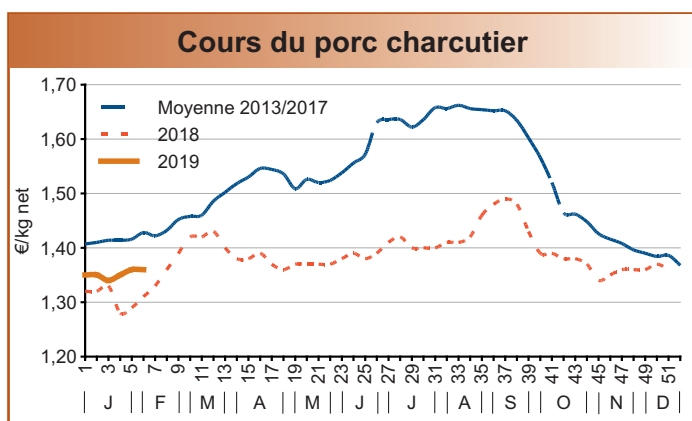
D'après l'institut de sondage World Kantar, le prix de la viande pour le consommateur, relevé en **GMS**, a augmenté en 2018 de 7 centimes (+ 0,35 %) pour l'escalope de veau à 21,47 €/kg et jusqu'à + 3,14 % pour les steaks hachés à 15 % (+ 32 centimes) à 10,48 €/kg, en passant par + 2,24 % pour l'entrecôte (+ 47 centimes) à 22,12 €/kg.



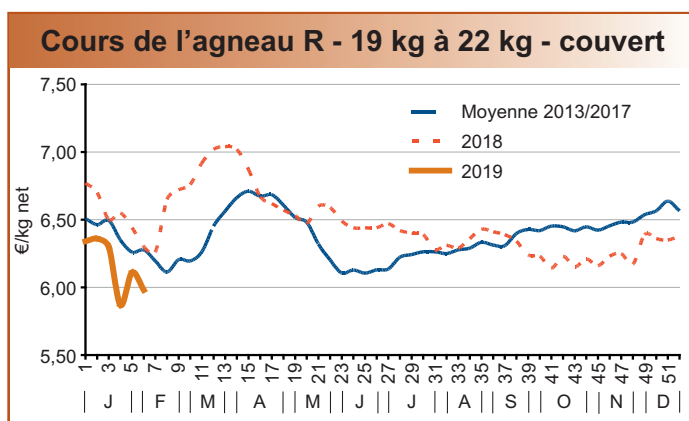
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

	Novembre 2018		Décembre 2018		Cumul 2018		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2018/2017	Cumul poids 2018/2017
GROS BOVINS	21 300	7 703	19 267	7 114	235 245	87 145	0,4	1,7
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 395	3 051	6 992	2 945	82 977	34 559	- 4,3	- 2,2
bovins mâles de + 24 mois	1 597	576	1 294	479	21 196	7 787	- 10,8	- 9,7
génisses de + 24 mois	3 170	1 101	2 863	1 007	37 045	13 238	8,4	10,5
vaches allaitantes	2 690	1 021	2 480	957	30 183	11 897	1,3	3,6
vaches laitières	5 960	1 815	5 285	1 625	60 148	18 614	6,7	7,6
OVINS	5 734	118	6 257	126	85 735	1 740	- 0,7	0,9
dont agneaux	5 596	114	6 205	124	83 807	1 682	- 1,3	0,0
PORCINS	24 887	2 254	22 555	2 017	275 834	24 396	7,7	8,2
dont porcs charcutiers	24 187	2 231	21 505	1 994	263 358	24 071	8,8	8,5

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Ovins

En décembre, les cours de l'agneau ont été un peu plus dynamiques avec une demande plus importante à l'approche des fêtes. Grâce à un premier semestre plus favorable et une seconde moitié d'année légèrement en deçà, la moyenne annuelle est comparable à celle de 2017. L'année 2019 débute avec, en janvier, une cotation de l'agneau basse, inférieure de 6 % à celle de l'an dernier.

Cotation des animaux Bassin Nord-Est

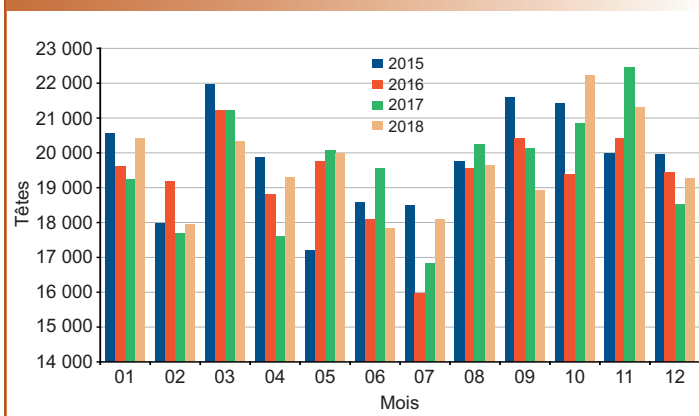
€/kg net	Décembre 2018	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Variation	Janvier 2019
Jeune bovin R	3,72	3,75	3,63	3,70	3,75
Génisse R	3,75	3,82	3,21	3,29	3,78
Vache O	3,17	3,23	2,84	2,95	3,25
Vache P	2,60	2,82	6,80	6,45	2,67
Ovins	6,37	6,42	1,38	1,39	6,20
Porcins	1,36	1,55	0,00	0,00	1,35

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

Après un mois de novembre avec des abattements d'agneaux en hausse de 4,5 % contre + 1,6 % pour la métropole, décembre a prolongé cette tendance avec 13,5 % de plus qu'en décembre 2017 (+ 7,3 % au na-

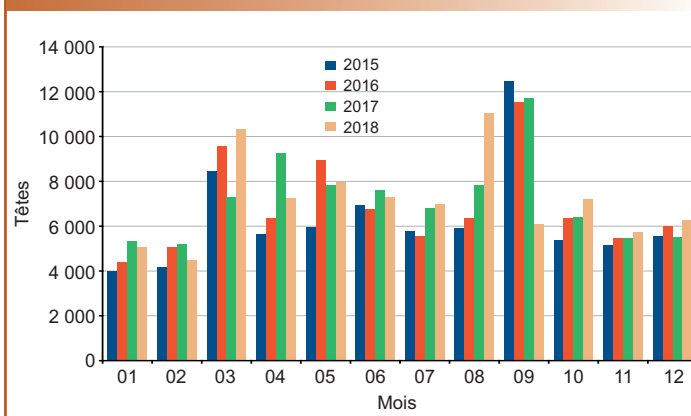
tional). Malgré cela et sur l'année, les quantités sont comparables en Grand Est comme au niveau national à 2017, les deux tiers étant traités en Lorraine.

Abattages gros bovins



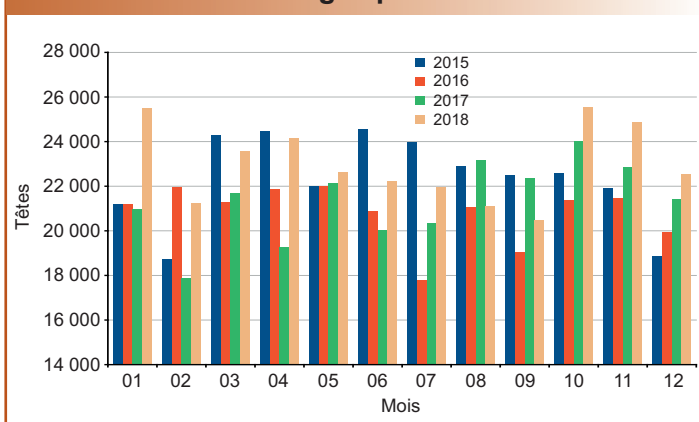
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Abattages ovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Abattages porcins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Sur l'année 2018, l'indice **IPAMPA** du prix des aliments pour ovins a été majoré de près de 6 %.

Comme pour la viande bovine, la viande d'agneau a été plus onéreuse l'an dernier pour le consommateur avec des **prix** en hausse de 1,5 %, que ce soit pour les côtes à 19,63 €/kg ou le gigot à 18,66 €/kg.

Porcins

Décembre est resté dans la continuité des mois précédents, avec des cours stables et atones. 2018 restera une année marquée par des cotations les plus basses depuis au moins six ans, avec 12,7 % de moins que l'an dernier au Marché de référence du Porc Breton et 13 centimes de moins que la moyenne 2013/2017 par kilogramme de poids de carcasse. Ces cours ont été également caractérisés par une amplitude très faible et une absence de reprise traditionnelle estivale. Le phénomène a d'autre part, été accentué pour les producteurs par l'effet ciseau accru entre des cours bas et un prix de l'aliment en hausse. Le repli est d'ailleurs commun aux autres places de référence avec - 13,7 % pour le cours allemand, - 10 % en Espagne,

- 17,6 % au Danemark et - 15,4 % pour les États-Unis comparé à 2017.

2019 débute dans la continuité avec un cours en janvier à 1,35 €/kg

La bonne dynamique des **abattages** porcins s'est prolongée en novembre de 8,8 % et en décembre de 5,3 % (contre respectivement - 2 % les deux mêmes mois au niveau national), pour clôturer l'année sur une hausse totale de 7,7 % (+ 0,6 % pour le national), soit + 8,8 % en unité de porcs charcutiers, mais de 8,5 % en tonnage, les porcs étant plus légers cette année de 320 grammes. Cette hausse cache des disparités importantes selon les territoires : 30 000 animaux de plus en Alsace (+ 20 %), ce qui représente désormais près du tiers des quantités de porcs abattus régionalement, contre 7 500 de moins en Lorraine et - 2 600 en Champagne-Ardenne.

Au niveau européen, les quantités abattues sont en repli de 2,3 % en Allemagne (seul producteur européen de référence en négatif), avec un cheptel en baisse de 4,1 %, contre une hausse de l'activité des abattoirs espagnols de 5 %, favorisée par des exportations en plein essor. La production porcine européenne s'établit au final en hausse de 2,2 % en têtes et de 2,7 % en tonnage.

Exportations de gros bovins de la région Grand Est

	Novembre 2018	Décembre 2018	Total 2018	Total 2017	Variation
Mâles de 6 à 12 mois	575	717	7 309	8 905	- 17,92
Mâles de 12 à 18 mois	144	221	2 781	3 762	- 26,08
Femelles de 6 à 12 mois	693	497	6 512	6 374	2,17
Femelles de 12 à 18 mois	335	260	4 306	4 855	- 11,31
Total Grand Est	1 747	1 695	20 908	23 896	- 12,50

Source : SSP - BDNI

ZOOM

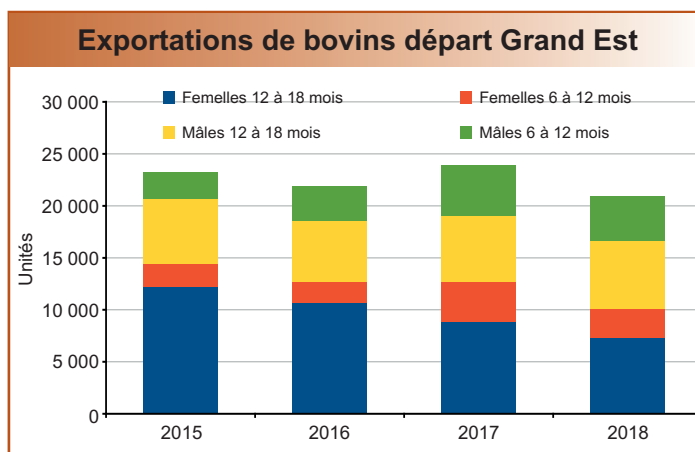
La consommation de viande en France

L'année 2018 semble être marquée par l'amplification d'un phénomène initié il y a quelques années : diminution des achats des ménages et augmentation de la consommation hors domicile ou de viande dans les plats préparés. Pour la viande porcine, les achats des particuliers reculent de 4,4 % en 2018 (hors jambon et charcuteries) tandis que la consommation indigène contrôlée (CIC), correspondant aux abattages plus les importations desquels on retire les exportations font apparaître sur les onze premiers mois une hausse de 1,6 %. Pour la viande bovine, les chiffres sont respectivement de - 5,5 % pour le bœuf frais, - 3 % pour le haché surgelé et - 0,8 % pour le haché frais, contre + 2,6 % au total en CIC. Par contre, concernant la viande ovine, c'est - 6 % et - 0,4 %. Les achats de volaille par les ménages diminuent quant à eux de 1 % contre une CIC en hausse de près de 5 %.

Source Institut Kantar – FranceAgriMer et SSP

L'indice **IPAMPA** des aliments pour porcs a augmenté en 2018 de 7,8 %. Le ratio prix du porc/prix de l'aliment est ainsi passé de 6 à 5,5 en un an.

Si les **prix** de la viande porcine relevés en GMS sont restés globalement stables en 2018, à 7,23 €/kg de côte et à 8,26 €/kg le rôti filet, ceux-ci ont fortement augmenté pour le jambon blanc non labellisé à 10,73 €/kg contre 10,32 €/kg de moyenne en 2017, soit + 4 %.



Source : SSP - BDNI

Retrouvez nos dernières publications sur le site de la DRAAF

- « **le compte 2017 de l'agriculture en Grand Est** » à l'adresse suivante : <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Analyses-et-resultats-no-2019-01>
- « **bilan 2018 : un été satisfaisant, un automne décevant** » à l'adresse suivante : <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/2018-un-ete-satisfaisant-un>
- « **la récolte de bois et l'activité des scieries en 2017** » à l'adresse suivante : <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Chiffres-et-donnees-no1-fevrier>

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526

51009 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution